

CITIZEN

SORTIR DU NUCLÉAIRE

EPR, le flop monumental

Rédaction : woxx

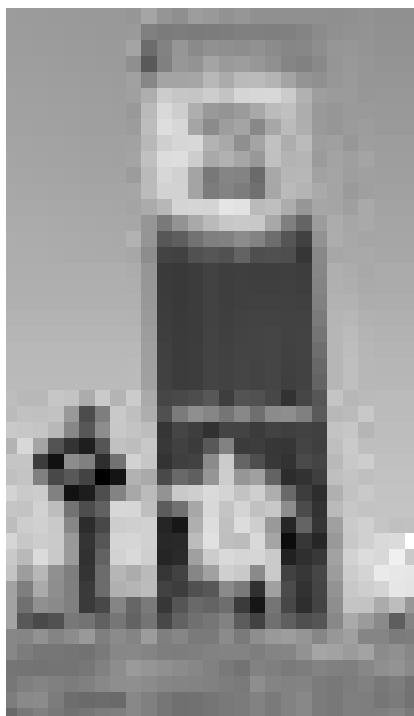
La France mise sur le réacteur EPR afin de poursuivre la politique du tout nucléaire. Les critiques tirent la sonnette d'alarme.

Présenté comme le « fleuron » de l'industrie nucléaire française, l'« European Pressurized Reactor » (EPR) accumule les plus graves déconvenues, dont la dernière en date est un échec tonitruant à Abou Dhabi. Bien sûr, il n'existe pas de « bon » réacteur puisque tous sont dangereux et produisent des déchets nucléaires. Mais, conçu au début des années 90, le réacteur EPR est déjà un vieux réacteur, archaïque avant même d'entrer en service. Pire : issu de compromis entre le réacteur français N4 de Framatome et le réacteur Konvoi de Siemens, l'EPR est finalement une véritable... usine à gaz, si complexe qu'il est pratiquement impossible à construire.

Ce n'est donc pas une surprise que l'EPR soit recalé à Abou Dhabi, mais aussi aux USA, en Grande-Bretagne, etc. Une fois de plus, il est démontré que la France « championne du monde du nucléaire » n'est qu'un mythe qui n'a pas grand chose à voir avec la réalité.

Deux EPR sont en construction à ce jour et ces deux chantiers rivalisent de retards, de malfaçons et de surcoûts. Celui de Finlande, commencé fin 2005, dirigé tant bien que mal par Areva, le chantier compte à ce jour (en attendant de probables nouvelles révélations) 44 mois de retard et 3 milliards d'euros de surcoût... qui vont d'ailleurs être payés par les Français. Un comble: Areva attaque en justice internationale son client finlandais TVO. Voilà qui ne risque pas de décider d'autres sociétés d'acheter un EPR ! Le chantier de Flamanville, commencé fin 2007, dirigé (lui aussi tant bien que mal) par EDF, le chantier compte déjà un an de retard et 1 milliard d'euros de surcoût. De toute évidence, ce chantier suit le triste « exemple » de celui de Finlande et va aggraver ses retards et ses surcoûts tant les déboires s'accumulent.

On a pu lire ici où là que deux EPR était en construction en Chine, ce qui est faux. Les informations venant de Chine sont difficiles à vérifier mais il est certain que, au maximum, le « premier béton » d'un seul EPR aurait été coulé. Il est probable que le second EPR ne soit jamais construit, et rien ne prouve que le premier sera



Commémoration de Tchernobyl en 2009 à Penly, site prévu du 2e EPR.

vraiment mené à terme vu les graves déconvenues du programme EPR. (...)

Régulièrement, Areva et EDF annoncent qu'ils vont construire des réacteurs EPR aux USA. Il ne s'agit

que de belles déclarations sans aucun lien avec la réalité. En effet, l'EPR n'est pas certifié par la NRC (l'autorité de sûreté nucléaire américaine). Le processus est en cours jusqu'en 2012.

Or, tout laisse à penser que l'EPR sera recalé, du fait de ses différentes failles de sûreté et en particulier de sa vulnérabilité en cas de crash d'avion de ligne (voir plus loin). D'ailleurs, la NRC n'a pas hésité à recalé l'AP 1000, le concurrent américain de l'EPR. Il faut être bien naïf pour croire que, après avoir rejeté leur propre réacteur, les USA vont dérouler le tapis rouge pour l'EPR...

A ce jour, la Finlande est le seul pays à avoir acheté un EPR et elle s'en mord les doigts. Nous avons vu que la Chine hésitait encore à construire ou non les deux EPR envisagés. Mais aucun autre pays n'envisage sérieusement de construire l'EPR. (...)

Dès 2003, le Réseau « Sortir du nucléaire » s'est procuré un document confidentiel défense qui reconnaît que, contrairement à ce que prétendent les autorités françaises, le réacteur EPR n'est pas conçu pour résister au crash d'un avion de ligne. Dans le cadre de cette affaire, sur réquisition du Parquet de Paris... section antiterroriste, la DST (aujourd'hui DCRI)

a placé deux fois en garde à vue un porte-parole de « Sortir du nucléaire », accusé de « compromission du secret de la défense nationale ».

En conclusion, le programme EPR est un véritable désastre industriel et financier. Conçu au début des années 90, l'EPR est archaïque avant même d'être construit. Il est si lourd et compliqué que même ses inventeurs, Areva et EDF, n'arrivent pas à le construire, et ses graves défauts de conception obèrent son avenir.

De toute façon, personne ne peut construire un réacteur pouvant résister au crash d'un avion de ligne, un réacteur à la sûreté sans faille, un réacteur ne produisant pas de déchets radioactifs (pour lesquels n'existe aucune solution) et du plutonium (qui sert à faire des bombes atomiques), un réacteur ne nécessitant pas de polluantes mines d'uranium pour l'alimenter en combustible, etc.

L'EPR est bien le pire de tous les réacteurs nucléaires, mais aucun réacteur nucléaire ne vaut beaucoup mieux que l'EPR. Le sens de l'Histoire est clair : l'avenir est aux économies d'énergie et aux énergies renouvelables, le nucléaire est une énergie du vingtième siècle...

Dossier du 29 décembre 2009, sur : www.sortirdu nucléaire.org

REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Verdict très lourd pour Liu Xiaobo

Rédaction : woxx

Reporters sans frontières est extrêmement choquée par l'annonce d'une sentence incompréhensible et scandaleuse. Le célèbre défenseur de la liberté d'expression en Chine, Liu Xiaobo, a été condamné le 25 décembre 2009 à onze ans de prison par un tribunal de Pékin. Accusé de « subversion du pouvoir de l'Etat » pour des articles publiés sur Internet et pour sa participation à l'élaboration de la Charte 08, il pouvait encourir jusqu'à quinze ans de prison. La Charte 08, qui demande des réformes démocratiques en Chine, a été lancée pour le 60e an-

niversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, et élaborée sur le modèle de celle des dissidents tchécoslovaques de 1977. Plus de 300 intellectuels et militants des droits de l'homme en sont les signataires originaux. Elle compte aujourd'hui plus de dix mille signatures.

Le dissident aurait annoncé son intention de faire appel contre la condamnation. « Liu Xiaobo va passer les onze prochaines années de sa vie en prison alors qu'il n'a fait que défendre la liberté d'expression et participer à la réflexion sur l'avenir poli-

tique de son pays avec de nombreux autres intellectuels chinois. C'est une honte », a déclaré Reporters sans frontières. « Où sont les valeurs universelles de la liberté d'expression que la Chine est censée représenter pendant l'Exposition à Shanghai en 2010 ? »

Lauréat du prix Reporters sans frontières en 2004, Liu Xiaobo, ancien professeur de philosophie à l'université de Pékin, s'est engagé pour faire des médias chinois et d'Internet un contre-pouvoir à l'omnipotence du Parti communiste chinois. Arrêté en décembre 2008, Liu a passé près d'un an en prison avant d'être officiellement inculpé de « subversion », le 12 décembre dernier. Son procès, qui s'est tenu le 23 décembre 2009, a été marqué par une très forte surveillance policière. Des dizaines de journalistes étrangers, de diplomates et de partisans du dissident ont été tenus à l'écart du tribunal. L'épouse de Liu a été empêchée de quitter son domicile pour assister à l'audience.